PADOUN, AVENIUMED, BADAM, EAU, LAIJE, TEMMINITE

Parent

Depuis la vague de fusions que le Québec a connue en 2003, la municipalité du village de Parent est devenue le quartier n° 1 de Ville de La Tuque, qui porte depuis le titre de deuxième plus grande superficie territoriale de la province, après la Baie-James.

Mais l'importance réside ailleurs. En 2010, Parent célébrait son centenaire : 100 ans de vie où des individus se sont impliqués dans la communauté afin de rendre possible l'impossible.

Qui aurait cru que l'arrivée d'Arthémise Tremblay et de Napoléon Dupont, en mars 1910, avec leurs douze enfants, permettrait l'établissement viable d'une collectivité et que le petit-fils de ce couple, Jean, fils d'Arthur, participerait aux festivités entourant l'inoubliable centenaire de Parent, tout en étant le président du comité organisateur?

Qui se rappellera de cette femme d'origine libanaise, Annie Midlige, unilingue et veuve à 30 ans, parcourant la rivière Gatineau avec un Amérindien pour la traite des fourrures et qui, dès 1905, pénètre dans le territoire parentois où les travaux du chemin de fer se développent? Elle fera concurrence à la *Hudson Bay Company* à un point tel qu'on songe à fermer le poste sur place. Louise-Anne Blais, unique descendante, se souviendra sûrement!

Qui ne reconnaîtra pas dans le professionnalisme de garde Irène Bergeron-Dupont, familièrement nommée Garde Dupont, le dévouement légendaire d'une femme, d'une épouse, d'une mère, mais surtout d'une infirmière consciencieuse et dont les citoyens vantent les mérites encore aujourd'hui, elle qui a suivi son époux en juin 1940 à Parent? Sa fille, Diane, a occupé les mêmes fonctions pendant quelque temps dans son village natal, puis est partie rejoindre sa mère à Québec. Le 19 janvier 2013, une grande fête est organisée pour celle qui a célébré ses 100 ans au début de l'année. Irène a d'ailleurs publié sa biographie en 2006 intitulée *Vers ma destinée*. Le dispensaire de Parent porte dorénavant son nom. Garde Irène Bergeron-Dupont a quitté ce monde le 5 avril 2013 : elle demeure une figure incontournable de Parent grâce à ses soins, son grand cœur et ses capacités à gérer et régler les problèmes médicaux urgents grâce à la voie ferrée.

Car, dès 1912, Parent devient le terminus principal du lien ferroviaire entre Québec et Cochrane en Ontario. L'année suivante, Parent compte 100 familles d'où l'érection canonique de la mission Saint-Thomas le 17 septembre 1913. Une église et un presbytère accueillent le premier curé résidant, l'abbé Zarilda Tremblay; cependant, la première messe fut célébrée en haut de la gare, remplie de valeureux pionniers en ce 21 décembre 1912. Parent est un carrefour giratoire qui a connu successivement quatre diocèses : Haileybury, Trois-Rivières, Amos et Trois-Rivières de nouveau, depuis 2007 seulement. Petites anecdotes : l'archevêché d'Amos délègue à un certain moment l'abbé Albert Simard, un enfant parentois, pour prêcher des retraites pendant le carême et, en décembre 1922, l'euchre au profit de l'église récolte 361 \$: une fortune à l'époque! En 1958, Pierrette Matte, Huguette Bouchard, Marielle Lavoie, Lisette et Noémie Couvrette, Louise Lemieux, Éthel Bouchard et Liette Goyette forment le *Happy Gang* qui présente des spectacles et revues musicales pour défrayer le coût des cloches de l'église.

Grâce au curé Pierre Courbon, l'école Saint-Thomas est construite en 1928, comparativement au couvent, dirigée par la congrégation des sœurs du Sacré-Cœur-de-Jésus-et-de-Marie, en place depuis 1913. De plus, en 1918, du côté sud de la voie ferrée, une école protestante a déjà ouvert ses portes. Monsieur Edgio Casoni est un des présidents de la commission scolaire catholique, aidé de quatre commissaires et ils voient au bien-être des 213 élèves de Parent. Ainsi, en 1950, une nouvelle école accueille les jeunes Parentois; en effet, depuis le 20 mars 1947, la municipalité du village de Parent est dûment constituée. La première maison d'enseignement devient la résidence permanente des sœurs et le couvent, lui, est converti en salle paroissiale.

Les années 60 sont prolifiques; le village compte plus de quatre cents familles, une vingtaine de commerces, deux compagnies forestières prospères et une base militaire. La E.B. Eddy Company, fondée par Ezra Butler Eddy, s'est implantée rapidement dans les mœurs de la société parentoise depuis 1920; d'ailleurs, monsieur Joseph-Arthur Dupont a été commis dans les chantiers de cette société où le camp au *Duck Lake* était le cœur des opérations. Le bois déposé sur le lac, était remorqué après la fonte de la glace jusqu'à l'écluse; chevaux et traîneaux s'avéraient très utiles sur les surfaces inégales, alors que les camions à chenille nouvellement conçus par le célèbre J.-Armand Bombardier s'activaient aussi pour amener les grumes vers la rivière, grâce à l'amitié liant l'inventeur au propriétaire de l'hôtel Commercial, monsieur Jules Thiffault. Les familles Montreuil, Couvrette, Appleby, Lacombe, Dupont, etc. n'étaient pas inconnues dans le domaine forestier. La compagnie Eddy a construit au village une cuisine, un immense entrepôt, des garages, des maisons pour ses employés; certains se rappelleront la *Cookerie des Eddy*, ainsi que la *Store House*. Le restaurant du motel 4 saisons abrite une partie du site de cette défunte compagnie.

Bien sûr, les commerces et services abondaient pour desservir la population : l'épicerie d'Ernest Fortier; le magasin général Pineault (propriété d'Aimé Pageau) devenu Couvrette et Casoni; la boulangerie Rivard; Taxi Paco; le magasin de vêtements de Johnny Spain; la boulangerie d'Emmanuel Rivard; le restaurant Chez Paul; la tabagie de Marc Brunelle; la franchise Shell de Wilfrid Bertrand; le théâtre (cinéma) Stella, fondé en 1931 par Ercole Casoni, lieu de rencontre des membres Chevaliers de Colomb par la suite; le restaurant de Marc Brunelle : Chez Ti-Marc; Marcel Talbot et le comptoir Cordon bleu, rendez-vous des jeunes avec plancher de danse et musique populaire, géré par les Gamache. *Le petit canot* de l'hôtel Commercial présente le groupe *Ring Cutting*, composé de Réal Ahern à la guitare, Thérèse Legault à la mandoline, Willie Beaudoin au piano et Noémie Couvrette, chanteuse. Un des événements marquants dans les annales du divertissement demeure, en 1929, la présence du cirque Barnum & Bailey en sol parentois puisque des enclos à bestiaux pour une clientèle spéciale ont été installés tout près de la voie ferrée.

Les amateurs de plein air étaient agréablement servis par les nombreux clubs privés à l'époque, dont le club Rudy, le club La loutre, entre autres, et le club Martel dont André Roy était le propriétaire; cet agent de la compagnie Molson y accueillait des joueurs de hockey et des amateurs de perdrix dont le célèbre Roger Beaulu, animateur de radio et de télévision : le prince des annonceurs!

En outre, en saison froide, dès 1928, des équipes locales de hockey disputaient des matchs et représentaient même la localité dans des joutes à l'extérieur. La côte à Midlige était un endroit de prédilection pour le ski et les compétitions. Quant aux motoneiges, elles parcouraient le territoire dans une neige endiablée et, par la suite, dans le sentier fédéré n° 83. La raquette a permis et ce, encore aujourd'hui, de découvrir cette région bien connue pour ses précipitations de neige abondantes et sa froidure, ce qui a influencé aussi un attrait pour les randonnées en traîneaux à chiens, jadis utilisés par les arpenteurs et les mesureurs forestiers, ainsi que pour le plaisir des courses qui se déroulaient dans le village.

Oui, vraiment, Parent n'a rien à envier aux autres quartiers de la ville. Son éloignement en fait sa richesse, car si l'attente se prolonge, l'émerveillement n'en sera que quintuplé!































